

GENDER, BODIES AND EMOTIONS // LE GENRE, LES CORPS ET LES EMOTIONS

Inger FURSETH
KIFO Centre for Church Research
Norway
inger.furseth@kifo.no

Meredith McGUIRE
Trinity University
San Antonio, Texas, USA
mmcguire@trinity.edu

Linda WOODHEAD
Lancaster University, UK
l.woodhead@lancaster.ac.uk

« Pour le moment, mon corps n'est pas tellement d'accord ... » **La construction sexuée du corps religieux dans des synagogues égalitaires françaises** // « *My body doesn't really agree yet...* » *The gendered construction of religious bodies in French progressive synagogues*

DE GASQUET, Béatrice (CEIFR, EHESS - France)
bdegasquet@free.fr

Dans le judaïsme traditionnel, la synagogue est un espace public masculin, où le corps religieux est construit par des pratiques réservées aux hommes : la kippa, le châle de prière, les gestes et paroles associés à la prière en communauté, la montée à la Torah... Dans les synagogues non orthodoxes, les femmes peuvent monter à la Torah, et porter kippa et châle de prière ; pourtant, elles sont peu nombreuses à le faire. L'égalité en droit rapproche-t-elle l'expérience corporelle et émotionnelle de l'office pour les femmes et les hommes ? Le corps féminin peut-il être « à sa place » à la synagogue ? Comment expliquer certaines réticences féminines (mais parfois aussi masculines) vis-à-vis d'un engagement du corps dans le rituel ? À quelles conditions des femmes peuvent-elles transgresser les normes traditionnelles ? Cette communication s'appuie sur une enquête ethnographique dans plusieurs communautés juives égalitaires françaises. Les discours recueillis en entretien auprès d'hommes et de femmes sur les émotions associées à des gestes et symboles corporels (ex. s'envelopper dans le châle de prière) sont croisés avec les observations sur le degré d'implication ou de retrait des unes et des autres par rapport au rituel public. La construction du corps religieux renvoie non seulement à des clivages sexués entre public et privé, mais aussi à des variables plus complexes, comme l'histoire familiale, la sexualité, le parcours religieux et politique, le statut social et professionnel.

In traditional Judaism, synagogues are masculine public space, and the religious body is constructed through gestures allowed to males only, such as wearing the kippa (yarmulke) and the prayer shawl, praying in public prayer with the required postures, being called to the Torah. In non-orthodox synagogues, public prayer is no longer a masculine prerogative; but few women wear a kippa or a prayer shawl, and some are reluctant to being called to the Torah. Does equality of rights entail the sameness of bodily and emotional experience? Can the feminine body ever be "at its place" in the synagogue? How can we account for female (and sometimes male) reluctance to engage bodily in ritual? What are the social conditions for women to be able to transgress traditional gender norms? This paper is based on the ethnographical study of several French egalitarian synagogues. Men and women were interviewed among other things on emotions associated with ritual gestures (such as enveloping oneself in the prayer shawl), and this was related to observations of their degree

of physical involvement or discretion in public ritual. I argue that the experience of the religious body has to do with the public/private dichotomy, but also in more complex ways with family histories, sexuality, political and religious itineraries, and social status.

Renunciation and redemption reconsidered : the case of Catholic consecrated virgins. // *Renonciation et rédemption reconsidérées: le cas des vierges consacrées dans le catholicisme.*

ISACCO, Turina (University of Bologna - Italy)
isacco@dsc.unibo.it

Some genuinely spiritual concepts require or entail a bodily performance: renunciation and redemption among them. So, sociologists have title and means to study these apparently abstract religious dimensions which actually leave traces both in observable behaviour and in the interviews. On the basis of ten in-depth interviews with Italian Catholic consecrated virgins, I will try to show: how these women discipline their body; the emotional consequences of such discipline; the spiritual value of the resulting emotional state. Redemption through renunciation has (always?) been conceived in Catholicism as involving body *and* soul. The conclusion is that we cannot reach a better understanding of the place of body in religious phenomena, unless we pay more attention to the mind as well: actually, any religion includes a set of rules and doctrines providing specific links between them. I make a tentative hypothesis that many people who put themselves consciously under the rule of a particular religion, are in fact looking for coherence between their actions, their feelings and spiritual meaning.

Il y a des concepts spirituels qui demandent ou impliquent des performances corporelles : tels les concepts de renonciation et de rédemption. Les sociologues ont donc le droit et les moyens d'étudier ces dimensions religieuses qui, apparemment abstraites, laissent en fait leurs traces soit dans la conduite visible, soit dans les entretiens. Sur la base de dix entretiens avec des vierges consacrées italiennes, je vais essayer de montrer : comment ces femmes disciplinent leurs corps ; les conséquences de cette discipline sur le plan émotif ; la valeur spirituelle de l'état émotif qui en suit. La rédemption à travers la renonciation a (toujours ?) été envisagée dans le catholicisme comme rédemption du corps et de l'âme. La conclusion est que nous ne pouvons pas atteindre une meilleure compréhension de la place des corps dans les phénomènes religieux, si nous ne prêtons pas plus d'attention à l'esprit aussi : toute religion prévoit une série de règles et de doctrines qui créent des liens spécifiques entre le corps et l'esprit. Je fais l'hypothèse, pour l'instant encore à vérifier et développer, que beaucoup de gens qui se posent volontairement sous l'emprise d'une religion, cherchent en fait une forme de cohérence entre leurs actions, leurs sentiments et un sens spirituel.

Bodily practices and gender identity : the conversion of Quebecois women to Islam and Pentecostalism // *Pratiques corporelles et identité de genre : la conversion de femmes québécoises à l'islam et au pentecôtisme*

MOSSIÈRE, Géraldine (Université de Montréal, Canada)

Geraldine.mossiere@umontreal.ca

Current forms of religion are characterized by processes of individualization and *bricolage* of symbolic resources. The latter often involve phenomena of conversion to religions that are no longer transmitted through kinship. In Western countries, women convert to other religions more frequently than men, Islam and the new offshoots of Christianity (Pentecostalism) apparently being particularly attractive to them. The observation of new ways of life adopted after conversion, along with conversion narratives, provide rich data on how conversion is embodied and how gender identities and relationships are reconstructed in the aftermath of conversion. In these processes, the expression and management of religious emotions may play a mediatory role. I will examine how religious experience and the adoption of a new meaning system lead women to readjust their bodily practices (dress codes, etc.) on the one hand, and to reconsider their relationship to gender and family on the other hand. The paper will be based on an ethnographic study among Quebecois women of French-Canadian origin who have converted to Islam and Pentecostalism.

La vitalité actuelle du religieux est caractérisée par des processus d'individualisation et de bricolage de ressources symboliques qui se manifestent souvent par des formes de conversion à des religions différentes de celles transmises par le groupe d'origine. Dans les pays occidentaux, on observe que les conversions concernent davantage les femmes que les hommes. Entre autres, celles-ci sont attirées par l'islam et par les nouvelles formes de la chrétienté (pentecôtisme). Les récits de conversion de femmes converties ainsi que l'observation des nouveaux modes de vie qu'elles adoptent peuvent nous informer sur la réorganisation des rapports de genre et sur la reconstruction de l'identité de femme qui découlent de l'acte de conversion. Au cours de ces processus, l'expression et la gestion des émotions religieuses joueraient un rôle de médiateur. En particulier, nous examinerons comment l'expérience religieuse et l'adoption d'un nouveau système de sens les amènent à réaménager leurs pratiques corporelles (code vestimentaire, etc) d'une part, et à reconsidérer leur rapport au couple et à la famille d'autre part. La communication est basée sur une étude ethnographique menée au Québec, auprès de femmes montréalaises converties à l'Islam et au Pentecôtisme.

Muslim women in France, the body and the making of a pious self // Femmes musulmanes en France: le corps et la construction d'un soi pieux

JOUILI, Jeanette S. (International Institute of the Study of Islam in the Modern World, Leiden, The Netherlands)
j.jouili@isim.nl

In this presentation I would like to focus on religious connoted bodily practices, namely the Islamic prayer and dress, by drawing on fieldwork conducted among pious Muslim women in France. Talal Asad (1993) has criticized anthropological approaches which considered religious ritual to be a “symbolic activity” and rather suggests analysing it in terms of an apt bodily performance essential for the acquisition of virtues anchored in a specific religious tradition. Drawing on these theoretical reflections, I analyse the body practices of interest here as essential for realizing a moral self-reform: they become the means through which certain inner dispositions are elicited, such as virtues (e.g. humility, female modesty) and emotions

(love for God, hope or fear). In the context of a Muslim Diaspora, especially in secular France, the body becomes also a central tool to produce difference; from my theoretical perspective, this should not be reduced to the idea that the body simply “signifies” difference, but it should emphasize its importance to produce a specific type of inner self which is different than the idealized liberal self.

Cette présentation veut analyser des pratiques corporelles religieuses, à savoir la prière islamique et la modestie féminine, s'appuyant sur un travail empirique conduit auprès de femmes musulmanes pieuses en France. Talal Asad (1993) a critiqué les approches anthropologiques qui considéraient le rituel religieux comme une « activité symbolique » et propose de le définir plutôt dans le sens de performances corporelles primordiales pour acquérir des vertus s'inscrivant dans une tradition religieuse spécifique. En suivant ces réflexions théoriques, j'analyserai les pratiques corporelles mentionnées comme essentielles dans l'objectif d'une réforme morale de soi : elles deviennent des instruments à travers lesquels des dispositions intérieures sont cultivées, telles que des vertus (humilité, modestie féminine) et des émotions (amour pour Dieu, espoir ou crainte). Dans le contexte de la diaspora musulmane, en particulier dans la France laïque, le corps devient un instrument crucial pour produire de la différence : dans mon approche théorique, le corps davantage que de simplement signifier la différence, produit un soi intérieur, différent du concept idéalisé du sujet libéral.